



LE MONDE DE DARWIN

SOUS LA DIRECTION DE GUILLAUME LECOINTRE
ET PATRICK TORT



Éditions
de La Martinière

Sous la direction de
Guillaume Lecointre – Patrick Tort

LE MONDE DE DARWIN



Éditions
de La Martinière

- 6 -
PRÉFACE
BRUNO MAQUART

- 8 -
AVANT-PROPOS
THOMAS GRENON

- 10 -
PERMANENCES D'UNE RÉVOLUTION
GUILLAUME LECOINTRE ET PATRICK TORT

- 18 -
**LES ORIGINES SOCIALES
DE CHARLES DARWIN**
PATRICK TORT

- 40 -
QUELLES INFLUENCES ?
JEAN-PIERRE GASC ET DANIEL GOUJET

- 48 -
Le voyage du Beagle

- 60 -
**LA GRANDE INVENTION THÉORIQUE
DE DARWIN**
GUILLAUME LECOINTRE

- 64 -
*Plantes, oiseaux et mammifères
tirés de divers illustrateurs du XIX^e siècle*

- 78 -
LIEUX COMMUNS ET IDÉES FAUSSES
PATRICK TORT

- 110 -
**DARWIN ET LA LITTÉRATURE VICTORIENNE :
INFLUENCES ET MÉTAMORPHOSES**
LAURENCE TALAIRACH-VIELMAS

- 120 -
**DARWIN DANS LES RÈGLES DE L'ART.
ARTS PLASTIQUES, ARCHITECTURE**
BÉATRICE GRANDORDY

- 134 -
**UN HOMME RENVERSANT.
RÉFLEXIONS SUR L'ESCAMOTAGE
DE L'ANTHROPOLOGIE DE DARWIN**
GEORGES GUILLE-ESCURET

- 144 -
Darwin en caricatures

- 152 -
**CHARLES DARWIN :
AFFECTIONS INTIMES**
PATRICK TORT

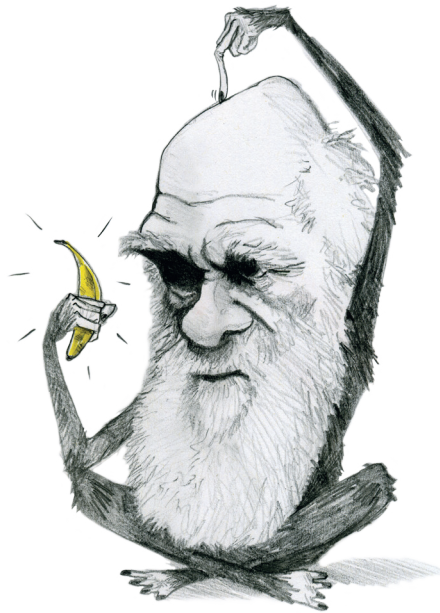
- 184 -
ANNEXES





PATRICK TORT

Muséum national d'Histoire naturelle
et Institut Charles Darwin international



**LIEUX
COMMUNS
ET
IDÉES
FAUSSES**

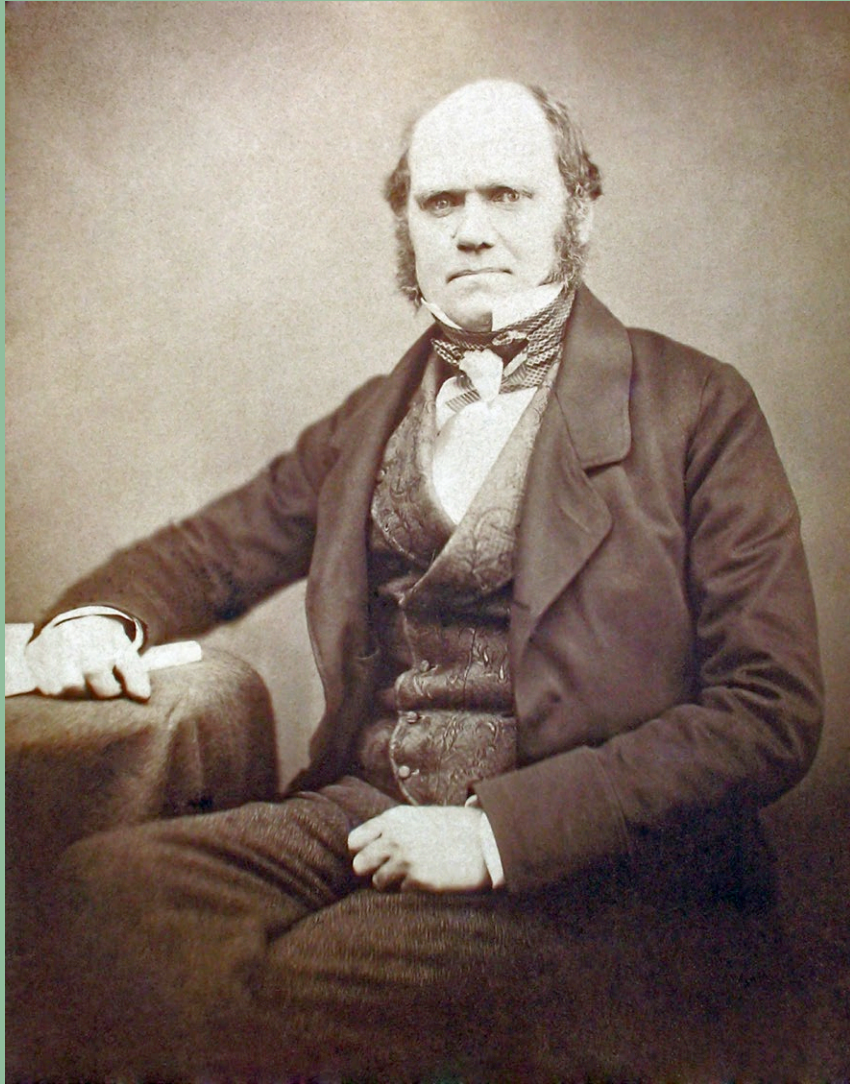
UNE INQUIÉTANTE NOUVEAUTÉ

L'irruption publique de la théorie darwinienne à la fin de l'année 1859, aussi prudente et négociée qu'elle ait été voulue par son auteur, n'en a pas moins produit, à l'extérieur comme à l'intérieur du monde scientifique, de véritables effets d'*effraction* : effraction théologique et religieuse,

effraction politique et morale, effraction psychologique et philosophique – toutes profondément liées entre elles face à un *pouvoir* global qu'à un titre ou un autre elles ébranlaient et, de ce fait, rendaient idéologiquement fragile. L'opiniâtreté et la longévité du *dénigrement* dont le darwinisme a été victime sont à la mesure, précisément, de sa *puissance d'effraction*.

La réaction des milieux conservateurs européens et américains à la nouveauté théorique du darwinisme est, d'une manière primordiale, de nature religieuse : en Grande-Bretagne, les premières attaques et les moins éphémères vinrent, dès 1860, des ministres du culte anglican – qu'ils fussent ou non naturalistes ou géologues –, et se virent promptement renforcées par celles des chrétiens continentaux. Le *créationnisme fixiste* constituant alors l'un des piliers du dogme commun à toutes les confessions du christianisme, et l'idée d'une sagesse infinie de Dieu réalisée dans l'harmonie des œuvres de la Création régissant les démonstrations apologétiques de la *théologie naturelle*, Darwin, qui combattait l'un et l'autre, devait inévitablement être à son tour combattu.

En 1854, Darwin est un naturaliste reconnu. Le 30 novembre de l'année précédente, il a reçu la *Royal Medal* de la *Royal Society* pour ses travaux géologiques et la première partie de sa monographie sur les Crustacés cirripèdes, à présent publiée dans sa totalité. C'est le moment où il réfléchit sur la « division du travail physiologique » d'Henri Milne-Edwards (1800-1885) et sur la distinction, qu'il estime de plus en plus arbitraire, entre espèce et variété. C'est le moment aussi où il reprend son grand travail sur les espèces.



Charles Darwin âgé de quarante-cinq ans, portrait photographique réalisé en 1854 par le studio de Henry Maull et John Fox.

Toute religion établie possède un lien de fondation avec le pouvoir politique, et revendique un *gouvernement des consciences* dont l'exercice permanent lui assure une emprise à la fois psychologique, philosophique et morale. Plus visiblement que toute autre, la religion anglicane, fruit du schisme voulu par Henry VIII, est d'institution ouvertement *politique*, ce qui explique peut-être qu'elle ait pu s'ouvrir un peu plus tôt à sa propre remise en cause : c'est ainsi que le révérend Harry Baden Powell (1796-1860), mathématicien, physicien et théologien anglican critique, retiré à Londres après une carrière de professeur de géométrie à Oxford, et connu pour son travail étonnamment progressiste dans le domaine de la théorie des sciences et de la religion, apporta à Darwin, quelques mois avant de disparaître, un éminent soutien. Mais ce cas demeure exceptionnel, et l'on peut dire en toute assurance que la résistance chrétienne au transformisme de Darwin fut à l'origine des premières présentations hostiles de sa théorie.

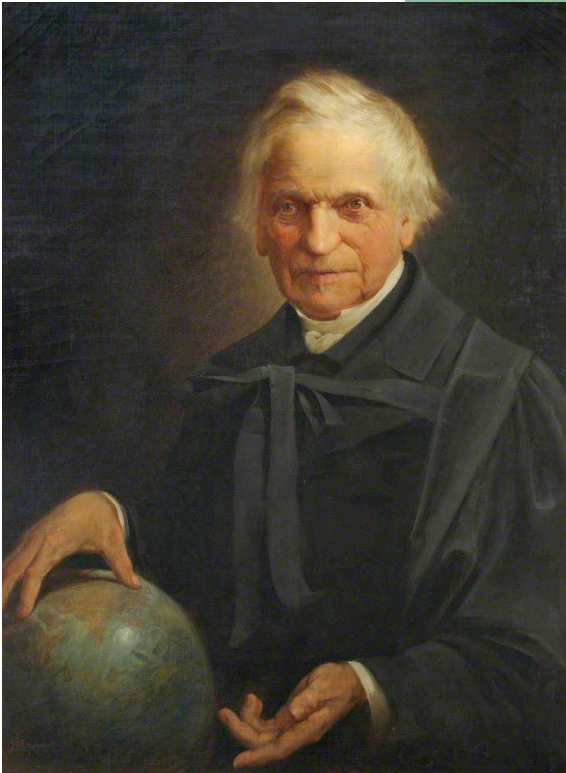
Or qui dit « présentation hostile » dit *caricature*, et qui dit « caricature » dit induction de *fausses conséquences*.

LA « THÉORIE DU SINGE »

Source inépuisable de caricatures réelles parues dans les journaux satiriques anglais et français après la publication de *La Filiation de l'Homme* (1871), l'idée que « l'homme descend du singe » – tournée en dérision par l'évêque d'Oxford Samuel Wilberforce (1805-1873) peu de temps après la parution de *L'Origine des espèces* –, n'a jamais été formulée sous cette forme par Darwin, qui ne parle que des « ancêtres simiens », des « ancêtres semi-humains » ou encore des « ancêtres d'allure simienne » et des « premiers ancêtres » de l'homme, désignant sous ces multiples expressions l'*ascendance commune* aux grands singes anthropoïdes (ou « anthropomorphes » : orang-outan, gorille et chimpanzé, auxquels était associé à l'époque le gibbon) et à l'espèce humaine, dont il a toujours défendu par ailleurs l'origine unique. Au chapitre vi de *La Filiation*, Darwin a répondu parfaitement à cette déformation intentionnelle de ses énoncés :

« Mais un naturaliste aurait sans aucun doute classé comme singe une forme ancienne possédant de nombreux caractères communs aux singes Catarhiniens et Platyrhiniens, d'autres caractères dans une condition intermédiaire, et quelques rares, peut-être, distincts de ceux que l'on trouve aujourd'hui dans l'un et l'autre groupe. Et comme l'homme, d'un point de vue généalogique, appartient à la souche Catarhinienne

ou de l'Ancien Monde, nous devons conclure, quelle que soit la force avec laquelle notre orgueil se révolte contre cette conclusion, que nos premiers ancêtres auraient été ainsi désignés à juste titre. Mais nous ne devons pas tomber dans l'erreur de supposer que le premier ancêtre de toute la souche simienne, l'homme inclus, était identique à quelque singe actuel, ou même lui ressemblait étroitement» (p. 311).

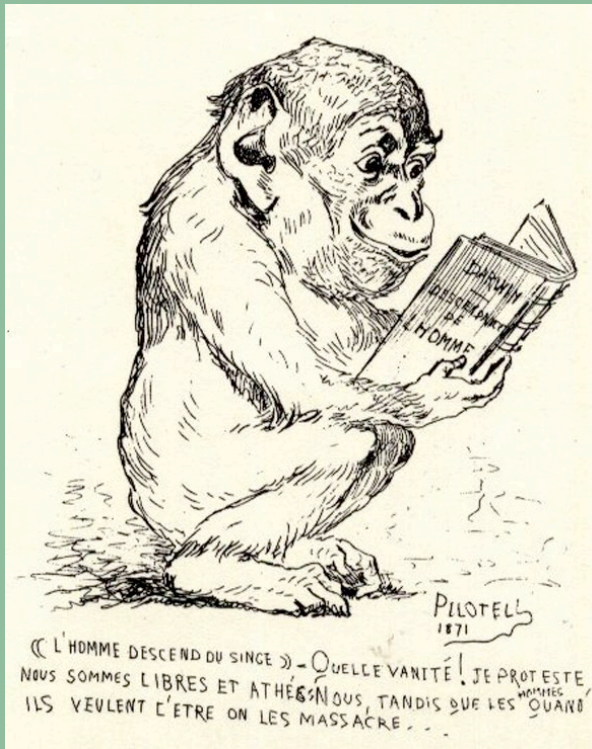


LE RÉVÉREND ADAM SEDGWICK

Malgré son amitié pour leur auteur, il désapprouva et combattit les thèses de *L'Origine des espèces*, qui choquaient son orthodoxie anglicane et sa fidélité aux causes finales et à la théologie naturelle. Sa longue lettre du 24 novembre 1859, envoyée de Cambridge, apprend à Darwin que son ancien mentor en géologie a lu son ouvrage « avec plus de peine que de plaisir », l'accusant d'avoir trahi « la vraie méthode de l'induction » en refusant de voir dans la volonté de Dieu agissant pour le bien de ses créatures la cause véritable et ultime de l'ordre naturel. Pour Sedgwick, partisan des grands cataclysmes, l'uniformitarisme de son confrère Charles Lyell (1797-1875) – qui proclamait depuis 1830 la modification progressive de l'écorce terrestre par des forces naturelles agissant sur de longues durées – conduit au transformisme, lequel conduit à l'immoralité.

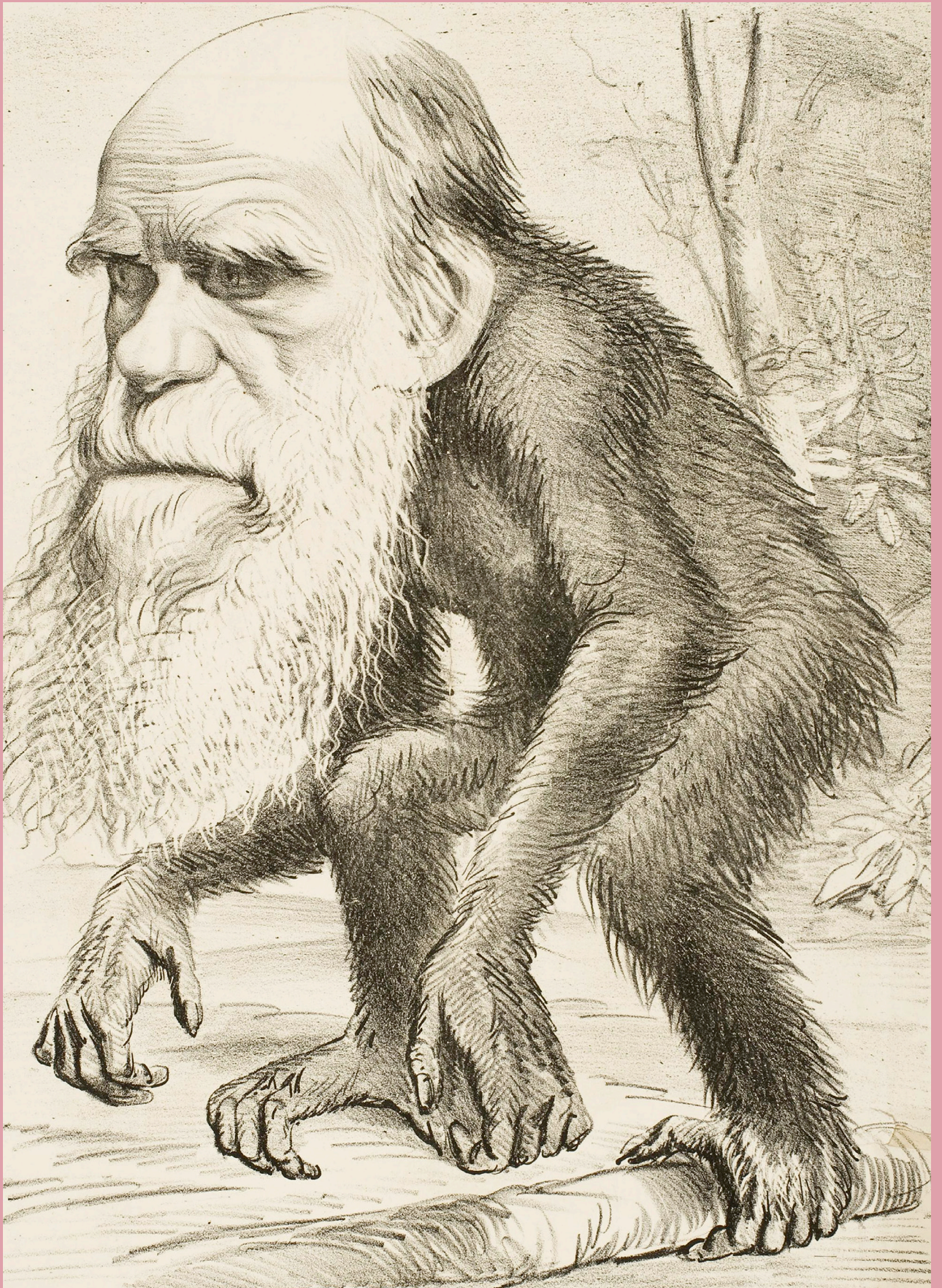
Robert B. Farren (1832-1910),
Le révérend Adam Sedgwick
(1785-1873), 1870,
huile sur toile, département
des sciences de la Terre
et Sedgwick Museum,
Université de Cambridge
(Royaume-Uni).

LA FIERTÉ D'ÊTRE SINGE



Eau-forte de Georges Raoul Eugène Labadie Pilotelle (1845-1918), qui signe PILOTELL, dessinateur satirique et de mode au moment de la Commune de Paris. Elle appartient à un recueil publié à Londres chez Auguste Delâtre (sympathisant de la Commune réfugié à Londres) et intitulé *Avant Pendant et Après la Commune. Croquis & Caricatures à l'eau-forte par Pilotell ex Directeur des Beaux Arts ex Commissaire Spécial de la Commune Condamné à mort par le 3^e Conseil des Assassins Versaillais (9 janvier 1874)* [Londres, Impr. Delâtre, n.d.]. Ce recueil rarissime, tiré à cinquante exemplaires *in-folio* en 1879, comprend dix-neuf caricatures politiques éternisant la gloire de la Commune et sa sanglante répression. Le dessin est daté de 1871, date de parution de la première édition anglaise de *The Descent of Man*. Le caricaturiste a donc traduit le titre, que l'on déchiffre sur la couverture (DARWIN – DESCENDANCE DE L'HOMME), avant la première traduction française de l'ouvrage par Jean-Jacques Moulinié, laquelle ne verra le jour sous ce titre (*La Descendance de l'Homme et la sélection sexuelle*), chez Reinwald, qu'en 1872, précédée d'une préface de Carl Vogt.

Le singe lit l'ouvrage de Darwin et déclare : « L'homme descend du singe » – quelle vanité ! Je proteste, nous sommes libres et athées, nous, tandis que les hommes quand ils veulent l'être on les massacre... »



THE LONDON SKETCH BOOK.



PROF. DARWIN.

This is the ape of form.
Love's Labor Lost, act 5, scene 2.
 Some four or five descents since.
All's Well that Ends Well, act 3, sc. 7.

II

I *A Venerable Orang Outang* (*Un vénérable orang-outan*), crayon et fusain sur papier. Célèbre caricature de Charles Darwin en singe, publiée au moment de la parution de *La Filiation de l'Homme* par le journal *Hornet*, dans son numéro du 22 mars 1871.

II *Prof. Darwin*, lithographie en couleurs de 1874, parue dans *The London Sketchbook*. Les éléments de légende sont empruntés à Shakespeare :
 – « C'est le singe des bonnes manières », *Peines d'amour perdues*, acte V, s. 2, v. 325.
 – « 4 ou 5 générations après », *Tout est bien qui finit bien*, acte III, s. 7, v. 24-25.
 En fait, cette seconde citation est tronquée, ce qui donne à *since* un sens adverbial. La citation originelle est : *From son to son, some four or five descents*
Since the first father wore it...
 (« De père en fils, quatre ou cinq générations l'ont porté [il s'agit d'un anneau] depuis

le premier père... »)
 Le propos est là encore de tourner en dérision la théorie « généalogique » : Darwin en singe tend à un singe un miroir où ce dernier a du mal à reconnaître sa propre ancestralité.

III Caricature parue dans le *Fun* du 16 novembre 1872, après la parution de l'ouvrage de Darwin *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux*. Titre : « Ça tracasce encore notre singe ». Légende : « Descendante d'une Ascidie marine [dont la forme est évoquée par le renflement de la robe en forme de sac] : "Franchement, M. Darwin, dites ce que vous voulez de l'homme, mais j'aimerais que vous ne vous occupiez pas de mes émotions" ».

IV Gravures extraites de *Evolution of Household Articles, Animals etc. According to Darwin's Doctrine* (Évolution

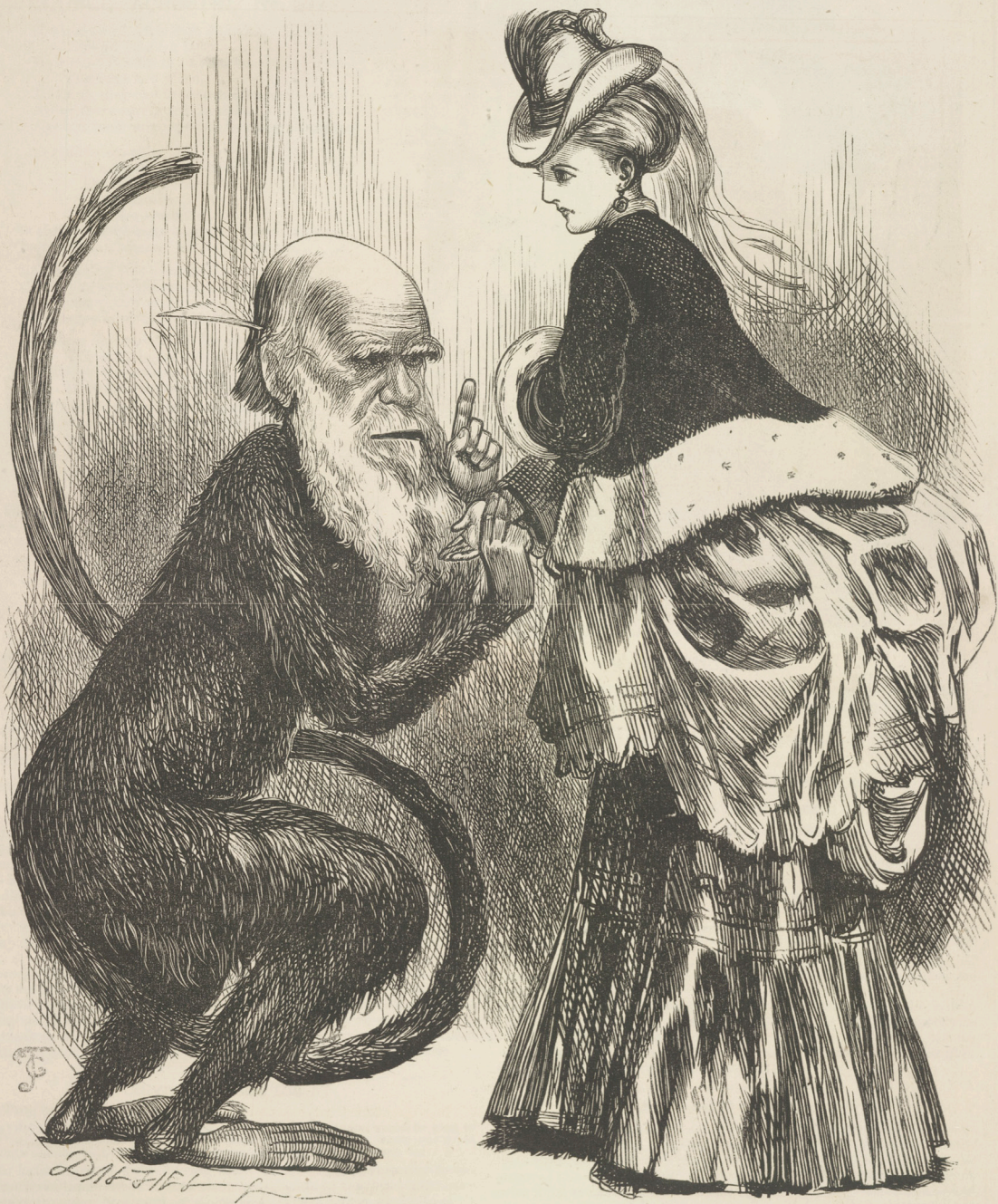
d'articles de maison, d'animaux, etc. d'après la doctrine de Darwin), lithographies en couleurs (T.13 et T.20), publiées par la Wellcome Library dans les années 1870. Cet ensemble de vingt caricatures, assez peu connu avant cette publication, a été produit d'abord à Berlin après la traduction allemande de *L'Origine des espèces* à Stuttgart, en 1860. L'auteur était Friedrich Schmidt, qui a également lithographié et publié les gravures. Le recueil se compose de vingt lithographies en couleurs montrant le plus souvent la transformation graduelle d'un article de ménage en un type humain ou animal, à travers la série des formes intermédiaires. Cette mise en relation insistante de la théorie de la descendance et de la *trivialité* par le biais de la réduction de l'homme à un animal ou à un objet d'usage, si elle n'est pas intellectuellement très riche, est cependant l'occasion de quelques trouvailles pittoresques. Ici, on assiste à la formation d'un papillon de nuit à partir d'un noctambule en costume, et à la métamorphose d'un hareng saur (connotant dessèchement et odeur forte) en faiseur de courbettes (évoquant une obséquiosité nauséabonde). Le mot *Bückling* signifiant en allemand à la fois « hareng saur » et « courbette », le jeu sur l'homonymie demeure intraduisible.

V Caricature de Linley Sambourne représentant Darwin, grimpé sur un arbre et fumant la pipe entouré de lierres et de liserons (plantes dites « grimpanes »). Cette image parut dans le *Punch* en 1875, avant la publication de *The Movements and Habits of Climbing Plants* [*Les Mouvements et les habitudes des plantes grimpanes*], Londres, John Murray, 1875. Titre : « Suggestion d'illustration pour *Les Mouvements et les habitudes des plantes grimpanes* du Dr Darwin (voir la liste des ouvrages à paraître chez Murray) ». Légende : « Nous n'avions pas idée que le Docteur aurait été si prompt à avouer ses liens avec ses ancêtres quadrumanes – les anthropoïdes arboricoles – comme le titre de cet ouvrage semble l'impliquer ». Le jeu porte sur *climbing* (« grimpanse ») : « arboricole » traduit ici l'anglais *tree-climbing* (« qui grimpe aux arbres »).

VI Charles Henry Bennett (1828-1867), *As quiet as a lamb* (Doux comme un agneau), 1863, gravure sur bois, Wellcome Library, Londres. Satire du livre de Darwin *On the Origin of Species*. La caricature du transformisme s'exprime en poussant à l'extrême la folie de la métamorphose : ici un accessoire du costume, le chapeau, évolue en parapluie (ou l'inverse), et le badminton en ovin, qui se transforme en homme. L'intégration de l'objet inanimé dans le circuit du changement évolutif reflète et renforce le scandale provoqué par le pur matérialisme de Darwin. L'homme n'est plus le disciple marchant dans la lumière de l'agneau de Dieu, mais le jouet hétébété et passif des forces matérielles « aveugles » de l'évolution.

VII Charles Henry Bennett (1828-1867), *What makes your ears so long?* (Qu'est-ce qui rend vos oreilles si longues ?), gravure sur bois, 1863, Wellcome Library, Londres. Dessin satirique évoquant également *On the Origin of Species*. Là encore, à travers l'évolution fantasque d'un organe, on assiste à une régression vers l'ustensile : les oreilles s'allongent et la tête de l'âne devient oiseau, dont ces oreilles sont les ailes. Le corps du quadrupède décapité devient tonneau, puis entonnoir. En même temps, les ailes harassées de l'oiseau évoquent les oreilles tombantes, par défaut d'usage (thème lamarko-darwinien), de plusieurs animaux domestiques.

VIII Caricature de Gill (1840-1885) représentant Darwin en singe suspendu à l'arbre de la science, parue dans *La Petite Lune*, n° 10, août 1878.



THAT TROUBLES OUR MONKEY AGAIN.

Female descendant of Marine Ascidian:—"REALLY, MR. DARWIN, SAY WHAT YOU LIKE ABOUT MAN; BUT I WISH YOU WOULD LEAVE MY EMOTIONS ALONE!"